

# **JEU ET ENJEU DU DISCOURS DE OULAI KAYO : HUMORISTE ET POETE WE.**

**Dr PAGNET Doh Clément**

**Université F-H-B Abidjan**

**pclems@yahoo.fr**

## **Résumé :**

Décédé en mars 2022, KOAN Koulanarou René, alias OULAI Kayô, était connu comme humoriste. Pour faire passer son message et se constituer un public, il opte pour le chant. S'inspirant des insuffisances comportementales de son entourage, il crée des textes où l'humour est au rendez-vous. Ce qui lui permet d'acquérir une renommée dans son milieu. Avec son jeu scénique particulier, il faisait du spectateur un acteur actif de son spectacle. Cet artiste que l'on peut qualifier d'atypique, par rapport la conception de l'art oratoire de son milieu, détonnait dans son approche artistique. Quels sont les canons artistiques ancestraux auxquels, il ne souscrivait pas ? Quels sont les véritables enjeux de son engagement ? En parcourant deux de ses chants, nous tenterons d'apporter des réponses à ces interrogations.

**Les mots clés :** jeu et enjeu, humour, chant traditionnel, poétique.

## **Abstract**

Died in march 2022, KOAN Koulanarou René, alias OULAI Kayô was known as comedian. To get his message across and build an audience, opted for sing. Inspired by the behavioral shortcomings of those around him, he created texts where humor is present. This allowed him to acquire a reputation in his circle. With his particular stage performance, he made the spectator an active actor in his show. This artist, who can be described as atypical, compared to the conception of oratory in his circle, stood out

Date de réception : 08 Avril 2025

Date de publication : 19 Avril 2025

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

in his artistic approach. What are the ancestral artistic canons to which he did not subscribe? What are the real issues of his commitment? By going through two of his songs, we will try to provide answers to these questions.

**Key words:** game and stake, humor, traditional, song, poetic.

## **Introduction**

De tout temps, des humoristes ont occupé le devant de la scène pour égayer leur public. Chaque époque a eu ses joyeux artistes, qui avec des sketches composés de chants, de danses, de récits merveilleux mêmes, ont généralement amusé les jeunes et les moins jeunes. Pendant qu'ils dansent, font le clown ou livrent de contes, le public s'égaie et pour un moment, oublie sa peine et ses tribulations existentielles. C'est ce rôle, qui est dévolu à l'art et à tous les grands. Il faut alors convenir que l'art existe pour corriger les imperfections du monde. Des femmes et des hommes selon leurs inspirations, s'y essaient avec souvent plus ou moins de succès. C'est ce chemin incertain, qu'a bien voulu emprunter KOAN Koulanarou René, plus connu sous le sobriquet de OULAI Kayô. Cultivateur de son état, adepte de l'humour pour se distraire et distraire les autres, ce paysan est arrivé au chant, afin de donner plus de consistance à son talent. Il met au cœur de ses textes des histoires drôles, afin de les embellir et retenir les spectateurs longtemps. Il lui faut dès lors, apprendre à chanter. Or le chant wè, est un art difficile. Il ne suffit pas d'avoir une belle voix, des textes mélodieux pour être reconnu et adulé par le public. Dans l'espoir de contourner cette difficulté, l'humoriste va adopter une forme particulière du chant qui va à l'encontre de ses canons, de ses normes d'origine. Cette esthétique nouvelle, il va la rendre populaire et définir par la même occasion son public. Oulai Kayô a réussi à imposer ainsi son style et se faire un public attentif toujours présent à ses spectacles.

La question fondamentale qui surgit à ce niveau de notre réflexion, est d'interroger sur les caractéristiques originelles de l'art oratoire wè ou

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19 Avril 2024

plus exactement celles du chant traditionnel wè, ?. Au demeurant, quelles sont les fondements de ce chant auxquels déroge l'humoriste ? Quel est par ricochet le statut du chanteur traditionnel en ce milieu ? Enfin, quelle est la quintessence du message de Oulai Kayô, qui éveille la curiosité du chercheur et lui donne du coup un intérêt scientifique conférant de surcroît le statut d'artiste et de poète l'humoriste ?

### **I. La poétique originelle krou.**

La société traditionnelle wè, à l'instar de toute société, vise sa pérennisation. Celle-ci de toute évidence ne peut être obtenue que par la technique mise en œuvre en vue d'instruire la postérité qui constitue la relève. Aussi, ce peuple qui est celui de l'oralité, confie son destin à ceux qui maîtrisent le verbe et en use pour le bonheur de la majorité, la responsabilité de l'information et de la formation du peuple. Ces maîtres de la parole, sont les conteurs et les chanteurs qui forment l'ensemble du public. Ce statut impose au chanteur traditionnel wè, l'obligation de se former lui-même, d'acquérir un savoir en vue d'être au faite de ses responsabilités. Le poète traditionnel se doit avant tout d'être historien. Il doit être la mémoire de la collectivité. C'est lui qui restitue à sa communauté, les différents mouvements migratoires du peuple. Les sites habités, les raisons profondes des migrations, souvent liés à la guerre, aux calamités telles que les épidémies, les famines ou de façon ordinaire la quête de nouveaux espaces de culture, de chasse et pêche. Il devient par conséquent le détenteur de la généalogie des lignages, des grands chefs, des grandes familles. Chantant avec dithyrambe les exploits des guerriers, des chasseurs, des grands cultivateurs, de la générosité de ceux qui en ont fait preuve tout au long de l'histoire des hommes. C'est à ce jeu que se livre SEA Albert, l'un des poètes émérites du département Kouibly en pays wè quand, il loue KEI BAO Michel, un homme des médias des années 1970 et décline ses ascendants qui lui ont transmis leurs qualités par le pouvoir de l'hérédité.

« Apprends que la renommée du généreux va crescendo

-La renommée du généreux va crescendo

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

- La renommée du généreux va crescendo
- DJAHAGWE le cadet de GUEI dont la renommée vient de ZIA
- KPODION fils de DOHO qui vient de ZIA
- Quiconque veut voir les généreux doit aller à ZIA<sup>1</sup> ».

Il est clair que KEI BAO descend d'une lignée de personnes, qui se sont distinguées hier par leur générosité, qualité qui court encore dans les gènes de leur descendant.

Avant toutefois, de se lancer dans son dithyrambe et d'atteindre le pinacle de son art en convoquant les ascendants de l'homme qui est au centre de son intérêt, il se présente lui-même. Car « connaît-toi, toi-même » du philosophe, court toujours et le vieux poète illettré en donne vivement exemple en disant qui il est, de qui il descend.

« Moi, SEA Tchèwlè,  
SEA Panyiet, descendant de Pahan Souhou,  
SEA Tohoun dont la renommée vient de Manwlé,  
Le cadet de Klôkwlehi, et de Tohoun...  
Seul moi SEA PANYET, au chant unique  
Moi SEA Tchèwlè

---

<sup>1</sup> PAGNET Doh Clément (2022), *Louange, Lyrisme et contage pertinences majeures du style de SEA Albert, poète traditionnel we*<sup>1</sup>, Annales de l'UNABA Vol 2 (2) juin 2022, Université ADAM BARKA d'ABECHE, pp 133-164.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

Moi, GUEI, fils de BAH<sup>2</sup>

Au chant souverain

C'est lorsque les temps sont ainsi

Que j'atteins le pinacle de mon art ».

Si SEA Albert décline son ascendance avant de se lancer, il donne la preuve qu'il maîtrise sa généalogie. Cependant, l'étendue de sa connaissance va bien au-delà de sa propre personne pour embrasser une grande partie du pays wè. Ce qui faisait de lui, un artiste très populaire, très apprécié. Ce statut qui le caractérise et définit à la fois tous les autres poètes traditionnels wè, faisant d'eux des références en matière d'éducation, des pôles de connaissance, des savants, ne leur est pas exclusif. Il est commun à tous les artistes chanteurs krou.

C'est donc averti de cette disposition et de la position de l'artiste, que SROLOU Gabriel, dit Gaby chaud, le regretté maître du *Tohourou* et pays bété dans l'une de ses célèbres chansons, intitulée *watémè srowonon* (on n'épouse pas une mégère), avant de prendre la parole pour s'adresser à son public déclamaient : « oo père parle, les enfants sont là,<sup>3</sup> ». Fort de sa position dominante, de père, d'ainé du peuple, de maître et de sachant, il s'autorise à donner des conseils à la postérité. Demandant à tous ceux qui aspirent épouser une femme un jour et de vivre en toute harmonie avec leur famille comme c'est courant en Afrique de faire attention. Il ne faut guère convoler avec la mégère. Il en donnera les raisons par un récit historique, réel celui du chef Zobo Zabré Tapé d'Issia et sa femme Kwaolo. A l'occasion, il se compare à un orfèvre du passé Bédre Babo, du pays gouro, que les populations invitaient pour se faire faire des bracelets.

---

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> DEDY Sery, WONDJI Christophe, et alii, (1986), *La chanson son populaire en Côte d'Ivoire*, Paris, Présence Africaine, p 240.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

SROLOU par ce rappel des faits passés, confirme ainsi, qu'il est également un historien de qualité. Bien campé dans son rôle, il affirme sa position comme pour convaincre quelques consciences encore réticentes « Nous les guides des malades », « moi, diseur de vérité pure. Moi Boguéhi dont jamais le chant ne ment ». SROLOU est tour à tour le détenteur de l'unique vérité, porteur d'un art pur, qui à l'instar des médecins, qui guérissent par le remède approprié, le poète guérit par le verbe, par sa vérité. En définitive, il apporte la connaissance, là où règne l'ignorance, la lumière ou sévit l'obscurité. Son peuple malade du fait de son ignorance, survivra car, il apporte l'utile savoir.

L'artiste n'est pas seulement celui qui est utile dans des moments festifs. Il instruit aussi et surtout console quand la tristesse est là. A cet effet, SERY Bailli (2015, p.70) cite Antoine GAUZE, affirmant que « si on pleure le mort, on pleure les vivants. Ce sont ces derniers qui entendent et peuvent donc prendre des résolutions pour améliorer leur vie, c'est-à-dire les relations qui les lient et leur présence dans le monde<sup>4</sup> ». Il est évident à partir de ce constat, de conclure que les pleurs de l'artiste ou même du citoyen lambda, constituent un hommage rendu au défunt pour souligner la qualité de la vie qu'il a eue et l'incommensurabilité de sa perte, mais également une leçon pour les vivants, qui doivent essayer d'être aussi meilleurs que celui qui s'en va. « Pleurer, dans la langue bété, c'est célébrer, c'est même faire de la poésie. De cette façon, la parole de celui qui pleure prolonge la vie de celui qui est parti dans la mémoire de ceux qui restent<sup>5</sup> » poursuit-il. Pleurer est dans ce cas loin de constituer un acte anodin. L'artiste à qui incombe une telle responsabilité, doit exécuter un art, fait de rigueur, mais aussi resplendissante de beauté

---

<sup>4</sup> SERY Bailli, 2015, *Le tohourou, un chemin vers la sagesse*, Abidjan, NEB. P.71

<sup>5</sup> SERY Bailli, Op. Cit. p. 71.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

Cet autre maître du *tohourou*, SERY Bhiali peut mettre en garde alors contre la pratique de ce qu'il appelle le *fè-tohourou*, c'est-à-dire un *tohourou* mensonger qui oppose les individus en créant des tensions inutiles en vue d'en tirer profit. « Ce que nous faisons donc est plus important que l'argent. Faire entrer quelqu'un dans le panthéon d'une communauté n'a pas de prix<sup>6</sup> », ajoute le maître pour préciser comme s'il en était besoin, l'importance de son art. Sans vouloir être exhaustif sur la poésie des Krou, voici en quelques mots, comment ce peuple conçoit l'art du chant, du chant originel et le rôle qu'il assigne à l'artiste. SERY Bailli (Op. Cit, p. 43) conclue pour dire que

« Chez nous l'art est une parole qui console, ce balai qui efface les rancœurs et renforce la cohésion sociale par la célébration du beau et critique des pratiques négatives. C'est parce que l'art est facteur d'unité que Gbazza Madou Dibero et Gnahoré Djimi se considéraient comme « didi djéglou zèbhlè », la pluie diluvienne qui rassemble les feuilles, brindilles et troncs d'arbre et les charrient dans une histoire impétueuse mais pacifique et héroïque ».

Ainsi, est perçu l'artiste chanteur. Le peuple qui l'adule, attend d'être instruit, réconforté quand vient le moment. Les hommes de renommée qui brillent dans leur communauté, attendent aussi que l'artiste vienne les chanter avec dithyrambe, afin de susciter des vocations, mieux de faire connaître leurs actions de tous et susciter admiration chez leurs alliés et crainte à leurs rivaux. C'est à ces canons traditionnels de l'art, ou plus exactement du chant que OULAI Kayô a choisi volontairement de tourner dos. En créant une nouvelle forme d'expression artistique, qui a pourtant, fait sa renommée. L'attitude déviationniste de OULAI Kayô a bien une raison toute évidente. Il n'a point ce prestige des grands maîtres, qui brillent par leur science, ni la belle mélodie. Quelle est donc sa poésie qui a fait sa célébrité jusqu'à sa disparition ?

---

<sup>6</sup> SERY Bailli, Op. cit. p. 67.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

Examiner les procédés stylistiques de ce créateur, revient à faire une incursion dans les méandres de sa poétique. En effet, tout artiste a sa façon bien particulière à lui, de concevoir ses œuvres, donc d'exprimer ses émotions créatrices. C'est cette expression de sa personnalité artistique qui constitue son style. C'est par ce style qu'il construit sa poétique. MAKOUTA M'boukou Jean Pierre, (1985, p. 83), est beaucoup plus précis quand il affirme :

« Dans un sens plus large, la poétique désigne le système poétique d'un écrivain, c'est-à-dire la conception qui est le fondement de son art en sa qualité d'écrivain, qu'il soit poète, romancier, nouvelliste, conteur dramaturge ou essayiste. Une poétique peut également concerner une période historique donnée, un espace géographique nettement délimité, ou une école littéraire<sup>7</sup> ».

Cette définition que propose cet auteur, même si elle ne fait pas le tour de la question de la poétique, qui est très vieille et a par conséquent traversé le temps, elle nous permet tout de délimiter le champ de la poétique. Nous pouvons donc à partir d'elle exposer les particularités créatrices de l'humoriste. Surtout que nous venons de montrer, si on peut l'affirmer ainsi, la poétique générale des oralistes krou.

Empruntant la voie d'un certain anticonformisme, l'artiste que nous étudions a bâti sa propre poétique qui caractérise ses œuvres en parallèle à ce que nous avons appelé la poétique générale Krou. L'œuvre artistique par sa nature profonde doit être diverse, aussi la poétique d'une telle œuvre doit être « une exploration des divers possibles de l'œuvre littéraire<sup>8</sup> », comme le soutient MAKOUTA M'boukou (p.117). Avec cette

---

<sup>7</sup> MAKOUTA M'boukou Jean Pierre, 1985, *Les grands traits de la poésie Négro-Africaine. Histoires-Poétiques-Significations*, NEA, Abidjan

<sup>8</sup> MAKOUTA M'boukou, Op. cit, p.117.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

perspective, nous pouvons affirmer que OULAI Kayô, construit ses textes, à contrario des autres non pas pour instruire. En effet, il n'a aucun savoir à partager. Il n'a reçu aucune formation artistique, ni maître, ni ascendant artiste, dont il peut revendiquer l'héritage. Comme cela se voit généralement dans le milieu. Tout artiste, annonçant toujours que son art n'est pas un emprunt de l'étranger. Son talent est un héritage à lui légué par ses ancêtres. Ce manque d'instruction artistique, l'a orienté vers un certain anticonformisme, que nous avons détecté.

## II. Le particularisme du style de OULAI Kayô.

Les textes produits par OULA Kayô, sont fades, insipides, à la limite même d'une banalité déconcertante. Il n'est pas doté d'une belle voix qui impressionne l'auditoire. Il ne louange personne. En conséquence, ses spectacles sont boudés par les personnes sérieuses, qui par leurs dons substantiels font l'artiste, en général. Ils jouent par ce jeu du don, le rôle de mécène. Ce faisant, il n'est guère tenu de connaître les généalogies des individus, de les célébrer. Il ignore les grands lignages et le système compliqué des alliances qui obligent les uns et les autres à la solidarité. Contrairement aux grands artistes que nous évoquons qui prétendent que leur chant est pur "vérité" et qu'ils ont le devoir suprême d'introduire les hommes dans le panthéon de l'histoire collective, cet artiste-ci, n'a pas cette prétention. D'ailleurs, il le dit à qui veut l'entendre qu'il est là, pour amuser, provoquer le rire général. Ne vont alors à ses spectacles, que ceux qui veulent rire jusqu'aux larmes. Dans l'une des productions culte, il chante d'ailleurs ces vers à la manière des chanteurs *zouglou*<sup>9</sup> en vue de chahuter les uns et les autres d'exposer leurs insuffisances, leur manque à la morale.

---

<sup>9</sup> Zouglou, genre musical urbain né dans les années 1990, à l'Université d'Abidjan-Cocody, qui est devenu le moyen d'expression favori des jeunes ivoiriens. Les ambassadeurs les plus connus de ce genre, sont les Magic Système.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

- « - si je veux boire du vin de palme, c'est à Nidrou<sup>10</sup> que j'irai
- si je veux mâcher cola, c'est à Piandrou que j'irai
- si je veux dresser une meute de chiens pour la chasse, c'est à Béoué, que j'irai
- si je veux manger la viande de chien, c'est à Souèbly que j'irai
- ceux dont les épouses viennent de Baon<sup>11</sup>, sont les mangeurs de *kpa*<sup>12</sup>
- ceux dont les épouses sont Soho<sup>13</sup>, sont consommateurs de l'huile rouge
- ceux de Tiessan, sont des vendeurs de peaux de bœufs
- mais, ceux de la famille sèhigbe-di sont vendeurs de tabac
- ceux de Gbohodrou, sont joueurs de cartes
- après le jeu de cartes, ces hommes de Gbohodrou sont maîtres dans l'art de lutte<sup>14</sup>

---

<sup>10</sup> Nidrou, Piandrou, Tiessan, Gbohodrou, Souèbly sont des villages des départements de Facobly et Kouibly dans l'ouest de la Côte d'Ivoire.

<sup>11</sup> Baon, c'est l'appellation des populations de la zone nord du département de Facobly, le secteur de Sémien.

<sup>12</sup> Le *kpa* est confectionné avec de la purée de banane plantain mélangée à de la farine que l'on fait bouillir dans des feuilles de banane et qu'on fait sécher. Une fois cuite et sèche, cette purée durcie peut se conserver longtemps. C'est un coupe-faim très efficace.

<sup>13</sup> Soho, un canton qui s'étend sur les départements de Facobly et Kouibly. Les soho de l'ouest sont de Kouibly et les soho de l'est généralement à Facobly.

<sup>14</sup> Dans un passé récent, les compétitions de lutte traditionnelle étaient en vogue au pays wè et dan. Des championnats inter-villages étaient régulièrement organisés. Les grands

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

- la route qui mène à Kouibly, n'offre pas répit
- ceux de Kouibly sont mangeurs de la canne à sucre
- après la canne à sucre, ils s'initient au rite des blaon<sup>15</sup>
- moi, organiser une fête et être nu ?
- quoi qu'il en soit, jamais je ne le ferai ».

On voit clairement à travers ce bout de texte, que l'artiste cherche à mettre en exergue pour en rire, les tares, les faiblesses ou les pratiques des hommes, des groupes sociaux, afin de provoquer une hilarité générale. Dans l'imaginaire wè, celui qui s'adonne aux jeux de hasard, comme les cartes, est à la limite est un indigent, un vagabond. Un homme qui se respecte ou souhaite être pris au sérieux dans la société, doit avoir en aversion ces choses. Or, OULAI Kayô dit haut et fort dans ce chant qui va faire le tour de la région que ceux de Gbohrou sont des « joueurs de cartes ». Ce qui peut être perçu comme une provocation. Toutefois, il ajoute qu'en plus de ce qui peut être perçu comme une injure pour ces populations, et, à l'intention de toute personne qui voudrait s'en saisir pour les railler, que ces gens sont des champions de lutte traditionnelle. Une forme de compensation pour ceux qu'il attaque. Si vous souhaitez rire des ressortissants de ce village pour leur penchant au jeu des cartes, apprenez que ce sont des champions à la lutte. C'est bien là, le message qu'il laisse à tous.

---

champions s'affrontaient pour remporter la palme. Ces moments festifs étaient très prisés par les populations qui adulaient ses champions.

<sup>15</sup> L'initiation au rite des blaon est pratiquée dans le secteur de Kouibly, Sémien et chez les Niaboua. Les jeunes restent dans leur sanctuaire reclus en brousse pendant sept (7) mois sous la responsabilité des maîtres initiateurs. Ils n'entrent en commerce pendant cette période avec personne. Sauf des initiés comme eux. A leur sortie (février-mars), une grande fête est organisée. Légèrement vêtus ou parfois nus, ils sont hyper sensibles au bruit. Toute contrariété sonore les met en transe et ils se réfugient tout nu en brousse où ils restent de longues heures avant regagner le village toujours dans la tenue d'Adam.

Date de réception : 08 Avril 2025

Date de publication : 19Avril 2025

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

L'artiste *zouglo* Vieux gazeur ne chantait-il pas dans sa chanson à succès « Sicogi » ces vers :

Ici la sicogi,

On est champion des jeux de hasard

Toujours au sauve qui peut

Dès qu'on voit les policiers<sup>16</sup> »

A l'instar des grands humoristes, qui disent haut ce que tous murmurent sans aucune conséquence, cet artiste chante les tares des uns et des autres et tous en rit même si c'est à contre cœur. Les « buveurs de vin palme, les mangeurs de canne à sucre, qui déambulent nus lors de leur fête, mangeurs de chien ou d'huile rouge... » qu'il identifie çà et là, sont représentatifs de la communauté à laquelle il s'intègre parfaitement. Au demeurant, il se met en scène lui-même ; car ressortissant du village de Tiessan, il annonce que les habitants de cette bourgade, sont « vendeurs de peau de bœuf » pour dire qu'ils font le commerce de la peau de bœuf. En plus de cela, la famille Sèhigbé-di, fait commerce de tabac à chiquer depuis toujours.

OULAI Kayô n'est pas chanteur, comme nous l'avons déjà souligné. C'était un humoriste, qui par son aspect physique amenait les gens qu'il croisait et qui ne le connaissaient pas à se retourner et à s'interroger sur sa personne. Il attirait les regards par son accoutrement, sa coiffure et racontait des blagues ou créait des sketches, juste pour faire rire les autres. Quand un fait divers se produisait, ceux qui sont concernés redoutaient que OULAI Kayô l'apprenne et s'en serve dans ses chansons pour les exposer

---

<sup>16</sup> PAGNET Doh Clément, (2018), *Les chansons « sicogi » et « dette coloniale » de Vieux gazeur ou le retour au zouglo originel*. Revue Regalis, numéro spécial, Actes du colloque des 17, 18 et 19 septembre 2014. Le zouglo : Enracinement, Influences et Trans création. pp. 405-418.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

davantage. Pendant que les uns se battaient pour soustraire le fait aux yeux et oreilles de cet humoriste, les autres s'en pressaient de le lui raconter, afin qu'il l'intègre à ses productions en y ajoutant des ingrédients de son cru pour le plaisir de ceux qui aiment rire des déconvenues des autres. Porté par cette tendance, l'artiste s'est doté d'un orchestre de cinq personnes et s'est forcé à la chanson en vue de toucher un large public. Pour faire simple, il a nommé son orchestre, les ferrailleurs pour la simple raison qu'ils n'ont pour instruments de musique que des tiges de fer qu'ils entrechoquent, rythmés par une bouteille contre laquelle on tape une autre tige de fer et pour couronner le tout, une castagnette. L'orchestre réduit à sa plus simple expression peut donc se produire.

Le jeu scénique dans ces conditions simplifiées et tout aussi attrayant. Pendant que l'artiste joue, il lui arrive généralement de s'interrompre et d'échanger avec certaines personnes dans le public, pendant le chœur fait tourner le refrain. A une spectatrice qui lui demandait pourquoi il ne danse pas, il lui répond en demandant pour qui, il devait danser ? puis exécutant quelques pas dans un rire général, il s'arrête et ajoute : « heureusement pour toi que ce ne sont que quelques pas de danse. Si j'avais continué, tu allais partir d'ici avec la migraine coriace ». Non pas qu'il a un pouvoir mystique, en vue de transmettre des maladies ou jeter des sorts, mais simplement en la faisant rire. Piètre danseur, cette dame à force de rire de ses pas de danse quelconques, tomberait sûrement malade d'avoir trop ri. Cette procédure scénique, n'a d'autre but que de renforcer l'humour en rapprochant l'artiste de son public.

Contrairement à l'usage où le peuple se presse autour de l'artiste, afin qu'il chante les louanges des uns et autres en vue de faire admirer les réalisations, les mérites ou la générosité, ceux qui viennent aux spectacles de OULAI Kayô souhaitent rester dans l'anonymat. Car voyant un individu, il peut se rappeler un méfait de ce dernier et le chanter sans vraiment le nommer. Si par hasard ce fait avait par le passé défrayé la chronique, le public s'en rappellerait alors et rirait plus. On le voit bien dans le texte N°2 du corpus, où il s'attaque à quelqu'un sans le nommer.

« Tu manges si bien

Date de réception : 08 Avril 2025

Date de publication : 19Avril 2025

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

Pourquoi tu es si décharné ?

-Ta sauce qui accompagne ton plat de riz est bien garnie (en viande)

-Comme la sauce qui accompagne le plat du foutou<sup>17</sup> de manioc »

Puis, en quête d'humour, il établit des comparaisons. La libellule qui est constamment à la pêche a des jambes si maigres, l'épervier qui se nourrit dans toutes les concessions en prenant un poussin ici et là et même le gras caneton a des jambes si maigres, si maigres. Le pique-bœuf parce qu'il est blanc, devient le bourgeois et le civilisé de la gent des oiseaux. Lui qui visite la France à volonté ne mène pas large. Ses jambes sont si maigres. Les fourmis-magnans qui ont dévoré l'éléphant ne montrent aucun signe d'embonpoint.

Toutes ces références que l'artiste prend dans son milieu ambiant et qu'il expose, viennent renforcer son idée première. Montrer au public, qu'il existe des individus qui bien que vivant dans des bonnes conditions ne montrent pas physiquement les signes de leur aisance. Si ce n'est pas pour dire au contraire que ce que nous pouvons penser d'autrui, n'est pas toujours conforme à la vérité. Quoi qu'il en soit, OULAI Kayô a atteint son but : faire rire en l'espace d'une soirée, son public et l'amener à oublier un tant soit peu les vicissitudes de la vie. C'est l'objectif que cet artiste vise avant toute chose. C'est pour l'atteindre qu'il refuse de pratiquer ce que l'on peut appeler « l'art sérieux », qui a cours chez les Krou et que l'on peut définir comme la poétique de ce peuple, sa conception du chant et du statut du poète : Un père, un guide, un éveilleur des consciences. Toutefois, en sa qualité d'artiste qui réunit autour de lui, un public souvent

---

<sup>17</sup> Purée de manioc, nourriture de base des populations de cette zone. Ce repas ne se consomme mieux qu'avec une sauce garnie de viande ou de poisson. Alors que le riz n'a pas besoin que la sauce qui l'accompagne le soit.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

impressionnant, ce producteur a pris conscience de son rôle et fait évoluer quelque peu son art pour lui donner une étoffe un peu plus épaisse.

Evoluant dans l'humour, certaines circonstances l'ont poussé à la chanson dans l'unique objectif de mieux ventiler ses œuvres en ayant accès à un public large. Cependant, ayant atteint cet objectif, et certain de sa renommée nouvelle, il donne une nouvelle dimension à sa création. S'improvisant poète et donc formateur et informateur, comme le confirme une fois de plus MAKOUTA M'boukou. « Tous ces poètes, le poème devient message, la voix du poète l'expie, la gangue, le code qui le contient. Tous les poètes ont donné cette impression de confier un message à leurs vers<sup>18</sup> ». Aussi, Ovide (1957) dans *Les tristes*, depuis son exil, à Tomes, sur la Côte du Pont-d'Euxin (l'actuelle Mer noire), mettait en mission son ouvrage à travers ces vers.

« Petit livre, je le veux bien, sans moi tu t'en iras dans la ville où, moi, ton maître, hélas ! Je ne peux aller ».

(...)

Va, mon livre, et salue de mes chants les lieux qui me sont chers<sup>19</sup> ».

OULAI Kayô, sans être un créateur érudit, a tout de même conscience qu'il peut influencer d'une certaine façon, son peuple à l'instar des poètes-savants. Cela est d'autant plus évidents et, J.P. MAKOUTA M'boukou (Op. Cit. p. 173) le confirme une fois de plus encore : « Il n'existe pas un seul poète qui n'ait pas considéré son œuvre comme un messenger, et qui ne l'ait chargée de mission d'information, d'éducation, de réveil, ou de « conscientisation ». C'est ce rôle que joue ce créateur auprès de son peuple. Aussi, en tant que paysan et vivant en zone rurale, il ne peut conseiller à ses compatriotes que ce qu'il connaît le mieux et dont il a

---

<sup>18</sup> MAKOUTA M'boukou, Op. cit. p. 173.

<sup>19</sup> Ovide, 1957, Trad Emile Ripert, Classique Garnier.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

l'expérience. L'abnégation au travail agricole. Pour cela, il fait tourner comme refrain :

-Les travaux champêtres que j'ai expérimentés

-Les travaux champêtres que j'ai expérimentés.

Il est avant tout, un paysan qui n'a d'autre savoir que les travaux champêtres. Dans ce domaine, il peut parler avec assurance. Alors, il fait des recommandations. A ceux qui sont déjà engagés à planter, il les invite à changer de méthode. Varier les cultures, s'aider des produits phytosanitaires qui ont l'avantage d'augmenter les productions et donc de faire accroître les gains des paysans. Il le dit sans ambages :

-Nos pères qui ont planté en vain par le passé

-Nous, nouvelle génération qui nous expatrions

-Pour aller à Divo

- A Manhankpé<sup>20</sup>

-Sur les terres du sud<sup>21</sup>

-Ne les imitons pas

-Après avoir cultivé un peu de cacao

-Pousse un peu et fais de l'hévéa

-Pousse encore un peu et fais du café

-Quoi qu'il en soit, T'iodent va t'aider.

---

<sup>20</sup> Un campement agricole, situé dans le département de Facobly.

<sup>21</sup> Les terres du sud, sont celles situées au sud du département de Facobly et qui est une zone forestière propice à l'agriculture.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

Au second groupe qui est celui des désœuvrés qui s'adonnent aux jeux de hasard, il conseille :

-investis-toi dans le travail agricole

-pourquoi les jeux de hasard ?

Tu es si vigoureux, pourquoi les jeux de cartes ?

-Tu es si bien pourquoi tu joues au *zapo*<sup>22</sup> ?

-Pourquoi le jeu de hasard ?

(...)

-Tu es si vigoureux, pourquoi t'adonner au jeu de hasard ?

-Tu es si mignon, tu refuses d'aller au champ.

-Si tu te maries demain

-Que mangera ton enfant ?

-Que mangera ta femme ?

-S'il lui venait envie de faire du commerce

-Que vendra-t-elle ?

-Va en brousse, cultive un peu de tomates, un peu de gombo

L'artiste se met ainsi dans la peau du poète. L'éclaireur, le guide qui doit conduire son peuple vers le meilleur. Il n'est pas le poète militant qui mène les grands combats d'émancipation. Qui prennent les gouvernants à la gorge, dénonçant leurs méfaits et embaumant les meurtrissures du peuple. Mais, il est ce petit amuseur public, qui mêlant sa voix peu raffermie à celles plus épanouies, dit à ses frères et sœurs de s'activer au travail, d'abandonner les chemins de la facilité. Mieux encore, d'adopter les nouvelles techniques agricoles en diversifiant les cultures et surtout en s'aidant des produits modernes qui, mieux que les compostes et autres

---

<sup>22</sup> Un jeu de hasard, qui se joue avec le cube du jeu de Ludo

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

engrais traditionnels, peuvent leur donner une meilleure qualité de vie en augmentant ostensiblement leurs productions.

Aux fainéants et autres partisans du moindre effort, il saisit cette image végétale et leur dit :

-Le coton est cultivé au nord pour confectionner le tissu

-A quoi sert le kapok du kapokier qui s'échappe

Il y a ce qui est utile et attrayant pour les hommes et pour lequel, ils investissent et l'exemple de ce qui est inutile. Le coton sert à fabriquer le tissu et est cultivé dans cette intention. Cependant, le kapok qui est semblable au coton par sa blancheur et qui s'échappe en saison sèche, à quoi sert-il ? Si ce n'est juste pour salir la nature ?

L'homme doit travailler afin de justifier sa qualité d'humain. L'oisiveté est condamnable, c'est la quintessence du message qu'il laisse à la postérité et surtout aux jeunes qui aspirent à avoir des responsabilités demain. Il faut travailler pour s'occuper de son épouse, de ses enfants et surtout trouver une activité productrice de revenus à la femme. L'artiste va au-delà dans une autre de ces productions. Il stigmatise ces hommes qui travaillent dont le fruit des efforts est accaparé par leurs amantes qu'ils entretiennent hors du foyer conjugal. Il dit avec plus de précision :

Ton oncle qui a un grand champ de cacao,

Sa récolte est dans les mains de son amante

La clé de la belle maison qu'il a construite

Est dans le soutien-gorge de son amante

La clé sa belle voiture est dans le sac à main de son amante

La jolie moto de ton fils ne transporte que son amante.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

En clair, c'est la femme hors du foyer conjugal, qui n'est pas l'épouse légitime qui s'accapare la richesse de l'homme. Pendant ce temps, l'épouse qui a souffert pour bâtir avec lui, et les enfants sont dans la misère. Ces comportements déviationnistes sont monnaie courante dans la société. Certains ne s'en cachent pas. L'artiste, homme du peuple ne peut laisser prospérer une telle situation sans prendre parti et dénoncer comme il sait le faire selon son style, tourner ces situations en dérision pour qu'on en rit.

Cependant, OULAI Kayô, n'est pas un poète de la trempe des grands maîtres. Il ne peut prétendre donc à leur sacralité ou à leur mysticisme. Son message est loin d'être une prophétie, d'une incantation. Il n'est ni médiateur entre les hommes et le Divin ou les divinités. Chargé de traduire ou d'interpréter les signes du temps. En effet, le poète n'a jamais été vu comme un être ordinaire. Porte-flambeau, voyant, prêtre, initié, le poète est toujours vu comme un être à part. Celui qui parle à Dieu, aux mânes en faveur de l'humanité. Et J.P. MAKOUTA M'boukou (Op. Cit.1985, p. 174) de s'interroger :

« N'est-ce pas lui qui est la somme de toutes les douleurs, la synthèse de tous les malheurs du peuple souffrant, l'écho sonore et la parole vibrante qui emmagasine les angoisses de ce monde qui gémit sous l'oppression, l'affreuse boîte de résonance, et qui peut mieux que lui toucher les cieux<sup>23</sup> » ?

OULAI Kayô est loin de tout ce bouillonnement mystico-religieux, de guide référent social. Il est juste un humoriste illettré, qui dans l'espoir d'atteindre un public beaucoup plus large s'est adonné à la chanson pour rire de ses propres turpitudes et de celles des autres. Voyant que ce qu'il fait plaît à son public, il en profite pour faire passer quelques messages, afin de corriger les déviations du peuple. Il cherche alors de ingrédients et intègre à son jeu scénique le public, dans la mesure où pendant ses prestations, il peut marquer une pause et converser avec les spectateurs sans interrompre son chant. Expliquer certains de ses propos, lorsqu'il se

---

<sup>23</sup> MAKOUTA M'boukou J.P. Op. Cit. p. 174.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

rend compte qu'il n'est pas compris, faire une blague. Il prend même des exemples dans le public, afin d'être plus explicite et amener tous à communier avec lui. Si l'intermède didactique peut être perçu comme un autre enjeu de son style, l'intégration du public aux spectacles en constitue un moyen. L'artiste met à profit son imagination pour créer l'œuvre et la livrer à la postérité. A son analyse, il devient évident de constater que l'humour, le chant, le volet didactique, l'intégration du public au contexte de création, constituent un jeu, qui vise tout aussi un autre objectif.

### **III. Les autres enjeux du discours de l'artiste.**

L'objectif de cette étude à l'entame, était de définir le style ou plus exactement la poétique de l'artiste qui, nous semblait atypique par rapport à ce qui se fait couramment dans son milieu. A l'examen de ses productions, il est apparu que ce dernier, a plusieurs cordes à son arc. C'est un habile narrateur, à la limite un conteur d'exception. En effet, il met en scène dans l'une de ses pièces, les malheurs d'un manœuvre agricole, sorti de son imagination qu'il appelle Seydou. Ce dernier en quête d'emploi a accepté de défricher le champ de caféier d'un autre, qu'il est allé accoster pendant celui faisait une partie « d'awalé » à l'ombre d'un arbre. Le marché conclut, Seydou s'est présenté dans le champ le lendemain matin, après avoir apprêté son petit déjeuner. Or dans ce champ abandonné pendant quelques années auparavant, vivait une famille de guêpes. Le chef, avec ses deux épouses vivaient paisiblement, quand le manœuvre vint interrompre leur quiétude par ses chants. La jeune épouse qui allaitait un bébé, pressa son époux de faire déguerpir cet intrus, afin qu'il ne détruise par leur demeure. La guêpe père attendit que Seydou ne fut qu'à quelques pas de sa maison avant de le piquer juste en dessous du nez, sur sa lèvre supérieure. La vive douleur éprouvée amena le pauvre manœuvre agricole à oublier, son petit déjeuner, son bidon d'eau et même sa bicyclette. Il rentra au village sans trainer, le visage tuméfié, abandonnant le travail qu'il venait à peine de commencer. Ce récit humoristique qui prend l'allure d'un

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19 Avril 2024

conte, agrémenté par la gestuelle de l'auteur, fait tordre de rire à tous les auditeurs. Surtout quand on a une fois dans la vie été confronté à la fameuse guêpe à la piqûre si douloureuse.

Ce texte révèle les qualités de narrateur de l'auteur. Toutefois, ce qu'il faut retenir, ce sont les raisons profondes au nom desquelles, cet artiste produit. Nous avons dit plus haut, qu'il fait de l'humour pour son plaisir et pour celui du public. Il fait passer quelques messages dans ses chansons pour le même objectif. C'est donc pour ce même plaisir, qu'il invente des récits qui n'ont d'autre intérêt que l'humour, l'éducation des masses. Cependant, OULAI Kayô a compris une chose : tout jeu créatif qu'il invente, peaufine, a un unique enjeu. Guérir les meurtrissures de sa communauté. Le peuple wè dont il est issu, est celui qui sans s'y attendre, a été envahi brutalement par une horde d'assaillants pendant la triste guerre de la Côte d'Ivoire. Les villages brûlés, femmes, hommes, vieillards et enfants sauvagement exterminés. WLEON Jeanne<sup>24</sup>, une poétesse traditionnelle du pays wè, aujourd'hui malheureusement disparue, chantait ces vers largement évocateurs dans sa chanson ayant pour titre *venez voir la guerre* :

« (...)

Oh ! La guerre, oh ! la guerre

Les populations vivent en brousse

Les maisons ont brûlé

Les villages ont brûlé

Leurs champs ont brûlé

Leurs provisions ont brûlé

---

<sup>24</sup> PAGNET Doh Clément (2014), *Le gbahiya, un type de poésie du genre chez les wè de Côte d'Ivoire*, in Revue Le Didiga, revue négro-africaine de poétique des sciences du langage, N°9, 2<sup>ème</sup> semestre 2013, pp 103-128.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète wè.*

Comment allons-nous nous nourrir ?

Venez voir la guerre

Venez voir la guerre

(...)

Cette mauvaise année parmi tant d'autres années

Les femmes enceintes sont tuées

Les femmes enceintes sont éventrées

Leur corps jeté dans les puits

Où allons-nous trouver de l'eau pour boire » ?

C'est ce traumatisme subi par ce peuple, que OULAI Kayô avec son style bien particulier, a l'énorme responsabilité de soigner avec ses autres compères que sont les PAHIN Lenou, Simon BOZON, WLEON Jeanne et tous les autres. Le wè meurtri, qui n'a pu bénéficier d'aucune assistance psychologique doit se reconstruire. Ses enfants, chacun avec son talent et sa façon, vient à sa rescousse pour l'aider à expier ce mal. Comme le chante si bien PAHIN Lenou en se tournant vers l'éternel : « Dieu, aide-nous à ne pas rendre le mal qu'on nous a fait

Par un autre mal<sup>25</sup> ».

Tout ce processus de création qui convoque l'humour, le chant, la narration, les jeux scéniques, contribuent à aider le peuple à oublier et à s'humaniser à nouveau, à se resocialiser. L'artiste devient tour à tour

---

<sup>25</sup> PAGNET Doh Clément, (2016), *Dire pour vivre ou la valeur catharsis du chant : l'exemple de PAHIN Lenou, poète traditionnel wè*, Revue Baobab, Actes du colloque Mémoire, oubli et réconciliation, 19 et 20 mai, numéro spécial. Pp 286-296.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

chanteur avec ses « ferrailleurs ». Humoriste ou crieur public qui vient exposer les insuffisances des uns et des autres et mêmes les siennes propres, juste pour en rire. Ne dit-on pas d'ailleurs que la vie est une immense scène de théâtre sur laquelle chacun vient jouer son rôle et tire sa révérence le moment venu ?

OULAI Kayô, cet artiste illettré, paysan avec son humour parfois grincheux, a joué sa partition pour son bonheur propre et pour celui de sa communauté. Il nous invite à aimer la vie, à nous aimer par-dessus tout et surtout à aimer le travail. Car même s'il n'a pas été milliardaire comme le pensait selon s lui a mère, une chose était certaine : la terre ne ment pas.

- Ce que je vois dans mon avenir
- Ce que je vois dans mon avenir
- Je sais que je serai milliardaire
- Je dis cela parce que maman le savait
- Elle le sait bien que la terre ne ment pas.

OULAI Kayô est parti et nous demeurons les héritiers de son ambition. Il nous revient de ne point nous décourager par les déconvenues de son destin. Peut-il depuis le *klohogbahé*, (le pays des morts), continuer à nous inspirer pour affronter les défis qui demeurent après son départ, pour un monde moins méchant, moins égoïste, moins déprimé, moins triste.

### **Conclusion**

L'hypothèse principale posée au départ, était d'analyser le style que nous pensons anticonformiste de l'humoriste devenu chanteur qu'était OULAI Kayô. Or pour justifier cet anticonformisme, il nous faut démontrer ou établir ce qui est la norme. Dans cette dynamique, il faut remonter aux origines sociales de l'homme. OULAI Kayô est wè du village de Tiessan dans la sous-préfecture de Facobly. Il est donc du groupe Krou, qui a une conception précise de l'artiste, surtout de l'artiste chanteur. Là-bas, le poète est le guide, le père, le formateur et l'informateur

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

des masses. Le public qui se presse autour de lui, vient certes s'abreuver à la chaleur de sa voix, mais surtout s'instruire, car comme le chante si bien les excisées wè d'une certaine époque « celui qui sait nager, jamais ne sera emporté par les eaux<sup>26</sup> ». Le wè aspire maîtriser l'art de la natation pour être à l'aise dans les tourbillons de la vie. Le poète est également le consolateur. Celui qui assiste les éplorés en temps de deuil, rend les cérémonies funéraires grandioses en rendant des hommages dithyrambiques aux défunts pour inviter les vivants à mener une vie de qualité. Cet artiste-ci, ne peut être menteur ou opposer les hommes, créer des crises artificielles pour en tirer profit.

OULAI Kayô va à l'encontre d'un certain nombre de ces principes. Il n'est pas un chanteur louangeur. Celui de qui on attend des compliments. Les poètes qui savent démêler les généalogies de plusieurs générations. Celui qu'on consulte pour connaître les lignages et les alliances qui établissent les liens de parentés ou de solidarité. Il n'a aucun savoir à dispenser. D'ailleurs, les hommes souhaitent que leur nom ne soit mêlé à ses productions. En ce sens que tout ce qu'il chante est fait pour tourner en dérision. Il ne parle que de ceux dont il souhaite exposer les tares et autres méfaits au public, prenant soin tout de même de ne pas révéler leur identité réelle. Dans ces conditions, nul ne souhaite être associé d'une façon ou d'une autre à ce qu'il dit.

Cependant, l'artiste a un public énorme. Pour lui, rire est primordial. Alors, il se met en scène et met en scène les autres pour rire et faire rire. C'est pour atteindre cet objectif, qu'il intègre le public à ses spectacles en interférant avec lui pendant ses productions. Fort de l'impact de ses chants, il en profite pour donner quelques conseils à ses collègues paysans.

---

<sup>26</sup> PAGNET Doh Clément (2012), *Rites et mythe de l'excision en pays wè*, Revue Acta Iassyansia Comparationis N. 10 pp 138-147. Université A. IOAN CUZA Roumanie.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

Changeons nos manières de cultiver. Varions nos productions, aidons-nous des produits phytosanitaires pour avoir plus de revenus. Aux jeunes désœuvrés qui s'adonnent aux jeux de hasard, il leur recommande de se tourner vers la terre comme porte de salut. L'art de OULAI Kayô en définitive, n'a qu'un seul but qui constitue en enjeu principal : faire rire le peuple, traumatisé par la guerre. Le rire comme assistance psychologique dont sa communauté n'a pu bénéficier au sortir de cette douloureuse situation. L'artiste à travers son style, révèle une certaine forme de philosophie, qui se rapproche de la sagesse si elle signifie articulation de la singularité et de la cohésion sociale, du défi et de la mesure, de la rivalité et de la solidarité, de l'engagement et de la fraternité, du mouvement et de l'équilibre, nous pouvons dire que OULAI Kayô et son art constituent un chemin parmi tant d'autres qui y conduit.

## Bibliographie

- ARISTOTE, 1979, *La poétique*, Ed. Les Belles lettres.
- BELLAY Joachim du, 1972, *Défense et illustration de la langue française*, Bordas.
- BOTTEY Zadi Zaourou, 1975, *Fer de lance*, Paris, P.J. Oswald
- DEDY Séry, TAPE Gozé, WONDJI Christophe et alii, *La chanson populaire en Côte d'Ivoire*, Paris, Présence Africaine
- GENETTE Gérard, 1972, *Figure III*, Paris, Seuil
- GUSINE, G.O.1979, *L'Afrique dans l'univers poétique de L.S. SENGHOR*, Abidjan-Dakar, NEA.
- OVIDE, 1957, *Les tristes* Trad Emile Ripert, Classique Garnier
- PAGNET Doh Clément, (2022), *Louange, lyrisme et contage pertinences majeures du style de SEA Albert, poète traditionnel wè*, Annales de l'ANABA, Université Adam Barka d'Abéché, Vol 2, 2 juin. Pp 133-164

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète wè.*

-*Le gbahiya, un type de poésie du genre chez les wè de Côte d'Ivoire*, in Revue Le Didiga, revue négro-africaine de poétique des sciences du langage, N°9, 2<sup>èm</sup> semestre 2013, pp 103-128.

- (2018) *Les chansons « sicogi » et « dette coloniale de Vieux gazeur ou le retour au zouglou originel*. Revue Regalis, numéro spécial, Actes du colloque le zouglou : Enracinement, Influences et Trans création, les 17, 18 et 19 septembre, 2014. Pp 405-419

-(2016) *Dire pour vivre ou la valeur catharsis du chant : un exemple PAHIN Lenou, poète traditionnel wè*. Revue Baobab, numéro spécial Acte du colloque Mémoire oublié et réconciliation. Les 19 et 20 mai. Pp 286- 296.

- (2012) *Rites et mythe de l'excision en pays wè*, Revue Acta Iassyensia Comparationis de l'Université Alexandru Ioan Cuza, Roumanie, n.10. pp 138-147.

- SENGHOR Léopold Sédar, 1968, *Liberté I: Négritude et Humanisme*, Paris, Seuil. 1977, *Liberté 3: Négritude et civilisation de l'universel*, Paris, Seuil
- SERY Bailli, 2015, *Le tohourou, un chemin vers la sagesse*, Abidjan, NEB
- TATI LOUTARD, J.B. 1968, *La vie poétique*, Paris, P.J. Oswald.
- TILLIOT R, 1979, *Le rythme dans la poésie de L.S. Senghor*, Abidjan-Dakar, NEA.
- TZVETAN THOMAS, 1968, *Poétique*, Paris Seuil.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

**Corpus I****T'iodent de SOFACO<sup>27</sup>**

-Je dis Tiodent de SOFACO est une bonne affaire

-Je dis Tiodent de SOFACO est une bonne affaire

-(bis)

Chœur-SOFACO !

-SOFACO !

-Les travaux champêtres que j'ai expérimentés

-Les travaux champêtres que j'ai expérimentés

- Djahaaa<sup>28</sup> ! Tahi dit Tiodent de SOFACO est une bonne affaire

-investis-toi dans le travail agricole

-pourquoi les jeux de hasard ?

Tu es si vigoureux, pourquoi les jeux de cartes ?

-Tu es si bien pourquoi les tu joues au *zapo*<sup>29</sup> ?

-Pourquoi le jeu de hasard ?

-Le coton est cultivé au nord pour confectionner le tissu

-A quoi sert le kapok du kapokier qui s'échappe

- Aaah, les travaux agricoles que j'ai expérimentés !

---

<sup>27</sup> T'iodent, est un produit phytosanitaire vendu par SOFACO, une entreprise qui intervient dans le milieu agricole. Ce produit-ci sert à tuer les insectes qui attaquent le cacaoyer et les cabosses permettant au producteur d'avoir une bonne récolte.

<sup>28</sup> Interjection amusante marquant une surprise feinte

<sup>29</sup> Un jeu de hasard, qui se joue avec le cube du jeu de Ludo

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

- Chez nous à Man parmi les montagnes (bis)
- C'est un bon coin qui crée les artistes (bis)
- On est nombreux, on n'est pas gêné
- Je dis toujours selon les poussins
- On est collé, on n'est pas gêné
- SOFACO !
- SOFACA !
- Ce que je vois dans mon avenir
- Ce que je vois dans mon avenir
- Je sais que je serai milliardaire
- Je dis cela parce que maman le savait
- Elle le sait bien que la terre ne ment pas
- Nos pères qui ont planté en vain par le passé
- Nous nouvelle génération qui nous expatrions
- Pour aller à Divo
- A Manhankpé<sup>30</sup>
- Sur les terres du sud<sup>31</sup>
- Ne les imitons pas

---

<sup>30</sup> Un campement agricole, situé dans le département de Facobly.

<sup>31</sup> Les terres du sud, sont celles situées au sud du département de Facobly et qui est une zone forestière propice à l'agriculture.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

- Après avoir cultivé un peu de cacao
- Pousse un peu et fais de l'hévéa
- Pousse encore un peu et fais du café
- Quoi qu'il en soit, T'iodent va t'aider
- Une fois traitées au T'iodent, tes plantes sont luxuriantes
- Quand vient le temps de la récolte
- Tu n'envies pas le fonctionnaire
- Tes joues brillent comme si tu avais mangé du riz à l'huile rouge
- Les travaux agricoles que j'ai expérimentés
- Tu es si vigoureux, pourquoi t'adonner au jeu de hasard ?
- Quand tu seras marié demain, que mangera ta femme ?
- Si l'envie lui vient de vendre que vendra-t-elle ?
- Quand ton enfant va pleurer de faim
- Que mangera-t-il ?

## **Corpus 2.**

- Il est décharné, si décharné !
- Il est décharné
- Il est si décharné
- Pourtant, il mange si bien
- Tu es décharné, si décharné
- Pourtant, tu manges si bien
- Comment es-tu là
- Comment es-tu-là

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

- Toi à la sauce si garnie
- Avec ton corps si amaigri
- Ta sauce qui accompagne ton plat de riz est bien garnie (en viande)
- Comme la sauce qui accompagne le plat du foutou<sup>32</sup> de manioc
- TAHI Martin qui vient de Tiaplé<sup>33</sup>
- Il est si bien, il est si bien
- Transmettez-lui mes salutations
- Allez dire à PEGGY qui est de TK<sup>34</sup>
- Nous avons obligation de connaître tous nos compatriotes
- Transmettez-lui mes salutations
- GNONDOAHI de Kontro<sup>35</sup>,
- Il est si bien, il est si bien
- Transmettez-lui mes salutations

---

<sup>32</sup> Purée de manioc, nourriture de base des populations de cette zone. Ce repas ne se consomme mieux qu'avec une sauce garnie de viande ou de poisson. Alors que le riz n'a pas besoin que la sauce qui l'accompagne le soit.

<sup>33</sup> Tiaplé, second nom du village de Nidrou, dans le département de Kouibly.

<sup>34</sup> TK, initiale de Tiérou-Koléa, deux villages jumelés de la sous-préfecture de Facobly.

<sup>35</sup> Autre village de la sous-préfecture de Facobly.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024

- La libellule<sup>36</sup> qui passe son temps à la pêche
- Quand elle se repose
- comment est-elle ?
- Elle est si décharnée
- Le martin-pêcheur qui ne se nourrit que de poisson
- Quand on observe ses pattes comment sont-elles ?
- Si décharnées, décharnées, décharnées
- Même quand les fourmis-magnans mangent l'éléphant
- Comment sont-ils ?
- Si décharnés, décharnés, décharnés !
- Tu manges si bien, tu manges si bien
- Comment es-tu là ?
- Il est si décharné
- Tu manges sans arrêt comme la souris
- Tu manges sans arrêt comme les ruminants domestiques
- Pourtant tes jambes sont si maigres, maigres, maigres !
- Quand il tend sa jambe comment est-elle ?
- Quand il tourne sa tête comment est sa gueule ?
- Toute osseuse, osseuse, osseuse !
- L'épervier qui se nourrit dans toutes les concessions du village

---

<sup>36</sup> Le fait pour la libellule de voltiger sur les cours d'eau est assimilée à la pêche. Car vider les cours d'eau quand les débits sont faibles en saison sèche est une technique de pêche courante dans la région.

Dr PAGNET Doh Clément, *Jeu et enjeu du discours de Oulai Kayo : humoriste et poète we.*

- L'épervier qui s'est nourri même du gras caneton
- Quand on le plume comment est-il ?
- Le pivert qui ne se nourrit que de larves(d'insectes)
- Comment sont ses pattes
- Le pique-bœuf qui est leur blanc<sup>37</sup>
- Le pique-bœuf qui passe son temps à aller en France et venir
- Quand on regarde ses pattes
- Elles sont si décharnées, décharnées, décharnées !
- Tu manges si bien, si bien, si bien
- Comment es-tu là ?
- Il mange si bien, si bien, si bien
- Pourtant il est si décharné, décharné, décharné !

---

<sup>37</sup> Le pique-bœuf par la blancheur de son plumage est assimilé à l'homme blanc et tout ce qu'il représente en terme de supériorité.

Date de réception : 08 Avril 2024

Date de publication : 19Avril 2024